



Publié sur *Humanite* (<http://www.humanite.fr>)

[Accueil](#) > Printer-friendly

## Deux duos et une mise en quatre

Humanité Quotidien  
2 Juin, 2009

Culture

SEINE-SAINT-DENIS .Des chorégraphes d'un peu partout se produisent dans sept villes jusqu'au 5juin.

Les Rencontres chorégraphiques internationales battent leur plein en Seine-Saint-Denis jusqu'au 5 juin (1). La diversité des approches n'y est pas synonyme de gavage esthétique pour un public qui compenserait par le nombre un quelconque affadissement généralisé du sens. « Dans ce monde qui globalise, uniformise, libéralise, affirme en préalable Anita Mathieu, la directrice des Rencontres, les regards engagés de ces artistes nous bousculent, nous dérangent et créent une relation fondamentale entre le public et l'art contemporain. »

### VINGT MINUTES POUR CHAQUE ÉMOTION

Vendredi dernier au Nouveau Théâtre de Montreuil, dans le cadre du Vif du sujet en collaboration avec la SACD, c'était la présentation de pièces de vingt minutes chacune. Antonia Baehr (Allemagne) et Tamar Shelef (Israël) ont présenté *Over the Shoulder* (partitions pour émotions 2.1). Habillées en costume trois pièces masculin, les deux jeunes femmes posent au sol un métronome avant de déambuler selon un rituel chronométré. Elles avancent d'abord l'une vers l'autre à pas comptés, avant de s'éloigner pour se rejoindre à nouveau. C'est donc tout le corps qui est convoqué à cette marche giratoire, le souffle et les muscles constituant l'unique matériau du mouvement. Entrent ensuite en action les expressions du visage des deux interprètes qui, durant vingt minutes, ne se quittent pas du regard. Les émotions passent dans l'infinitésimal, un battement de cils, un sourire, un rictus de haine. La dialectique mise en oeuvre parvient à dire, sobrement, par le biais de la chair, les tensions intermittentes que ces deux corps – qui ne sont pas innocents – incarnent sous la forme d'un conflit d'intérêt particulier qui rejoint l'universel, à l'heure de la compétition généralisée. À la fin, leurs bouches ouvertes sur un cri muet se rapprochent pour un long baiser. Qui se ressemble s'assemble. Avec *Virga*, le Français Fabrice Lambert et l'Israélien Shlomi Tuizer mettent en scène une sorte de danse atmosphérique. Sur scène, un musicien (Martin Schuetz), style rock star à lunettes noirs, joue en entrant dans la transe, d'un instrument à cordes accordé à l'électronique. L'autre, timide, en slip, s'enduit le corps de peinture dorée comme ces artistes de rue qui se transforment en statue immobile. Il en va

donc peut-être ici d'une sorte de figure de la danse réduite au costume, menacée d'immobilité, qui serait à ranimer d'urgence via musique électrique. Dans la salle qui porte le nom du grand helléniste Jean- Pierre Vernant (sa photo orne un des murs), la chorégraphe Emmanuelle Vo-Dinh a proposé Ad astra pour quatre interprètes. La pièce met en présence quatre figures de femmes dans une veine symboliste : femme-chimère, femme-sorcière, belle endormie et femme animale. En vêtement de tulle, elles se démènent comme de belles diablasses au sein d'un décor fait de bâche en plastique transparente hyper-légère (scénographie conçue par Emmanuelle Vo-Dinh, Françoise Michel, réalisée par Hans Walter Müller) qui se gonfle sous leur pas et donne l'impression de vagues en mouvement.

## UN DÉCOR QUI FAIT DANSER

Ce décor va être complice de l'esprit d'une danse toute en métamorphoses, qui peut aller des grimaces de l'hystérie à la pâmoison. Sur l'aire de jeu réduit à un espace peu propice aux déplacements, elles s'extraient lentement pour mieux y replonger et s'y dissoudre au fil de gestes harmonieux, désordonnés ou fusionnels. Ce décor danse et fait danser. Sa mobilité discrète permet la création d'un monde sans limite que l'oeil ne peut mesurer mais dont on perçoit qu'il s'agit là, au fond, d'allégories lointaines de la féminité.

### Muriel Steinmetz

(1) *Les Rencontres ont lieu à Bobigny, Pantin, Le Blanc- Mesnil, Saint-Ouen, Saint- Denis, Montreuil et Bagnolet. Renseignements et réservations au 01 55 82 08 01.*

Lucien San Biagio

URL source: <http://www.humanite.fr/node/24762>